

Écriture, enregistrement et tournage de clip : 3 jours pour un "One shot" slamé

11 élèves issus de trois collèges se sont donnés trois jours pour écrire un texte, l'enregistrer et tourner un clip. Sous les bons conseils de l'artiste-slameur Lhomé.

Ils étaient 150 au départ de cette aventure. 150 collégiens à avoir participé à un tournoi qualificatif, au sein de leurs établissements, et jugés par leurs pairs : les élèves eux-mêmes.

Une belle façon de préparer le festival de slam, qui débutera le 7 mars. Pensez donc : des ateliers d'écriture, des textes partagés aux uns et aux autres, et un jugement bienveillant et respectueux.

Ce mardi 21 février, l'heure était à l'enregistrement des textes, sous la houlette de Lhomé, artiste-slameur, d'un DJ et d'un vidéaste. Des textes ? Mais quels textes ?

« Nous avons fait une sorte de brainstorming sur la base de la musique sélectionnée », explique Lhomé. De cette réflexion commune et effervescente, « une soixantaine de mots en sont ressortis », autour du thème "Au fond de moi". Une amorce d'écriture qui a donné les quatrains que chacun donnera sur l'enregistrement.

Importance de la démarche : « Je leur ai demandé d'être sincères », explique celui qui pri-

vilégie toujours le fond à la forme. Inutile de chercher à sortir le dictionnaire de synonymes : l'attention est portée sur l'intention.

Les mots sont ceux de ces jeunes. Sans fioritures. Des mots révélateurs : « Voilà ce que je suis à ce moment-là de notre rencontre », décortique le slameur. Une authenticité, « sans que ce soit une écriture thérapeutique », souligne Lhomé. C'est du slam, de la poésie chantée. Un « cadre artistique ». Mais dans un constat : « Ils ont tous les mêmes souffrances ».

SOMME D'INDIVIDUALITÉS POUR TRAVAIL COLLECTIF

La même passion, surtout, dans un exercice pas forcément simple. Scander ses mots, sur le bon "flow". Et, plus tard, ce mercredi 22 février, s'abandonner plus encore, sous l'œil d'une caméra pas forcément choisie. Car s'il s'agit ici de la génération Facebook, Instagram et Snapchat, l'exercice demandé est bien différent du



Les collégiens participant à ces séances d'écriture, d'enregistrement et de tournage de clip, avec Philippe Guérin, chargé des affaires culturelles (au premier plan), et l'artiste Lhomé (au fond à droite).

selfie consenti. Cette image, leur image, « là, ils nous la confient ». Dans un travail collectif sous forme d'une « somme d'individualités », cohérente dans l'esprit.

Le résultat à venir, c'est un clip, diffusé à l'inauguration du festival "O (slam) etc" le 7 mars, et une seconde fois à l'ouverture du tournoi inter-

scolaire du 9 mars. Le résultat, c'est aussi l'illustration parfaite, selon Lhomé, de toutes les valeurs du slam. La parole donnée aux anonymes, celle donnée aux jeunes, aussi. la parole donnée, les paroles reçues : des échanges, encore, toujours.

Lhomé en profite pour souligner la qualité du festival de Josselin. Un festival unique,

notamment, de par cette constance dans la place accordée aux ados. Donner de soi, donner le goût des mots. Très jeune. Et, pourquoi pas, susciter des vocations. ce n'est pas Lhomé qui dira le contraire.

« Je travaille aujourd'hui avec des personnes que j'ai eues en ateliers quand ils étaient jeunes ». Emmanuel Verdeaux